

27. VISITE DE JESUS A CAPERNAÛM

(Jn. 2:12)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
2

12. Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

• **Jn. 2:12a** *“Après cela, il descendit à Capernaüm* (gr. : Καφarnaουμ), ...” :

La ville de *“Capernaüm”* [= *“couverture de consolation”* ou : *“village de Nahum”* (= consolation)] est située sur la rive nord du lac de Tibériade.

A la frontière de différents districts, le commerce y était prospère. Un péage y était établi, auquel le publicain Lévi-Matthieu était peut-être rattaché.

La raison de ce déplacement de courte durée (*“peu de jours”*) n'est pas indiquée. Il est peut-être motivé par le projet d'un futur déménagement de Nazareth vers Capernaüm, comme l'Evangile de Matthieu le suggère :

Mt. 4:13-14 *“(13) Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephtali, (14) afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète ...”*

Ce déménagement était peut-être prévu pour faciliter l'existence de Marie. En outre, des raisons de sécurité le rendront nécessaire après l'**emprisonnement** de Jean-Baptiste. Ce sera pour Matthieu l'occasion de rappeler cette prophétie de l'AT.

• **Jn. 2:12b** *“... avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.”* :

Il n'y a encore auprès de Jésus que la moitié des futurs apôtres.

C'est la première mention de l'existence de *“frères”* de Jésus. Matthieu et Marc mentionnent en outre l'existence de *“sœurs”*.

Il est difficile d'accepter l'opinion selon laquelle les *“frères”* (gr. *“adelphos”*) qui accompagnaient déjà Marie à Cana, ne seraient que des *“cousins”* de Jésus. Les *“sœurs”* ne seraient que des *“cousines”*. Les termes *“frères, sœurs”* indiqueraient donc seulement un **simple lien** de parenté.

a) Pourquoi des *“cousins”* (ils avaient leurs propres foyers) accompagneraient-ils **si souvent** Marie !

Mt. 12:46 *“Comme Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler.”*

Mt. 13:55-56 *“(55) N'est-ce pas le fils du charpentier ? N'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Joseph, Simon, et Jude, ne sont-ils pas ses frères (αδελφοι) (56) et ses sœurs (αδελφαι) ne sont-elles pas toutes parmi nous ?”* (id. Mc. 6:3).

Act. 1:14 *“Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.”*

Le **doute** manifesté par cette parenté ne serait ni scandaleux ni digne d'être souligné en Mc. 3:31, Lc. 8:19 et Jn. 7:3,5,10 s'il s'agissait de *“cousins”* ! (Jn. 7:5 *“Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui.”*).

b) Il est cependant théoriquement possible que **des frères et sœurs** soient issus d'un **premier mariage** de Joseph. Mais les Evangiles ne mentionnent jamais que Joseph était veuf quand il a épousé Marie.

• Si ces *“frères et sœurs”* étaient tous issus d'un premier mariage, tous étaient **plus âgés** que Jésus.

• Leur réticence à croire en leur demi-frère Jésus ressemblerait alors à la jalousie de dix des fils de Jacob à l'encontre de leur demi-frère Joseph issu de Rachel.

• S'ils étaient issus d'un premier mariage, et donc plus âgés que Jésus (et certains sans doute mariés), ils ne seraient pas allés habiter chez Marie. A la mort de Joseph, Marie a sans doute occupé la maison familiale avec Jésus, ou bien, si un des frères avait hérité de la maison, il lui appartenait de loger Marie et Jésus, mais, dans tous les cas, on ne comprend pas non plus pourquoi ces frères seraient sans cesse **tous** mentionnés aux côtés de leur mère adoptive, et pourquoi ils l'auraient **suivie dans son déménagement**.

c) Les défenseurs de la *“virginité permanente”* de Marie avancent que si Jésus avait eu des frères et des sœurs, Jésus sur la Croix leur aurait confié Marie, au lieu de la confier à Jean. Mais le même problème se pose, qu'il s'agisse de frères ou de cousins, d'autant plus s'ils suivaient continuellement Marie !

En confiant, en toute lucidité, sa mère à l'apôtre Jean, Jésus était animé par l'**Esprit de prophétie** (ce qui contredit accessoirement la théorie que Jésus a été abandonné par Dieu dès Gethsémani ; cf. l'étude n° 264 sur la

crucifixion). En effet, Jean partira loin de la Judée que la guerre ravagera, et il vivra longtemps. Par sa prescience, Dieu a ainsi protégé Marie.

d) Les textes des Evangiles suggèrent plus naturellement que ces "**frères**" (et "**sœurs**") étaient **issus de Marie**. A noter que les Evangiles ne parlent jamais des éventuels neveux et nièces de Marie.

A l'inverse des **cultes païens** de Mésopotamie et du pourtour méditerranéen, la Bible n'attribue **aucune valeur rédemptrice ou sacerdotale** à la virginité féminine (pas plus qu'au célibat des prêtres).

Que Marie soit restée **vierge ou non** après son mariage ne change d'ailleurs rien à l'histoire de la Rédemption !

Affirmer le contraire serait s'inscrire dans la lignée du culte babylonien.

Il est à noter que, dans le NT, en dehors des Evangiles, le nom de "**Marie**" n'est mentionné qu'une seule fois (dans le Livre des Actes, à l'occasion de l'épisode de la Chambre haute), et que ni Paul, ni Jacques, ni Pierre, ni Jean, ni Jude ne parlent de Marie dans leurs épîtres !

Jésus a d'ailleurs lui-même indiqué ce qui devait accaparer toute la vie d'un croyant :

Lc. 8:20-21 "(20) On lui dit : *Ta mère et tes frères sont dehors, et ils désirent te voir.* (21) Mais il répondit : **Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.**"